

► **Autonomie**

Un séchoir pour valoriser la luzerne

La journée des éleveurs et techniciens du réseau Redcap s'est tenue lundi dernier sur l'exploitation de Jean-Marc et Jean-Christophe Ressegand à Château-Garnier.

Conserver une complémentarité entre son atelier caprins et son atelier céréales, faire vivre confortablement les associés et leur famille et avoir du temps en dehors de l'exploitation. Voici les trois objectifs que s'est fixé Jean-Marc Ressegand pour son Gaec.

Tout en voulant diminuer les charges sur l'exploitation, l'éleveur, à la tête avec son frère d'un troupeau de 300 chèvres Saanen, veut s'assurer la stabilité du revenu quelle que soit la conjoncture. Pour lui, la complémentarité des ateliers est « l'assurance vie de l'exploitation ». Il tient en parallèle à réduire le temps

passé sur les tâches pénibles en travaillant à plusieurs, et à réduire le temps d'astreinte pour qu'une personne seule puisse tout faire, pendant les week-ends ou en période de congés. Pour cela, la chèvrerie est équipée d'un roto depuis 2002, les mises bas se font principalement en dehors des périodes de travail au champs et des lactations, une partie des chèvres sont conduites en lactations longues pour écrier le pic de travail, et les éleveurs ont opté pour une conduite en lot unique pour réduire le temps de traite et de soins aux animaux.

L'exploitation a une SAU de 216 ha (dont 184 ha de Scop et de 32 ha de SFP pour les chèvres). Le maïs est conduit selon deux itinéraires techniques: en monoculture ou en rotation luzerne-céréales. Le producteur cultive de la luzerne sur des parcelles drainées et irriguées. Il projette d'introduire dans la rotation 20 ha de luzerne supplé-



«L'atelier caprin persiste parce que les heures d'astreinte sont acceptables», confie Jean-Marc Ressegand.

mentaire (pour de la vente à l'extérieur), et mettre fin à la monoculture de maïs.

La place de la luzerne (qui est irriguée) est de plus en plus importante sur l'élevage. « On a des terres qui conviennent bien à la luzerne, et on obtient de bonnes valeurs. En année sèche, on est monté à une productivité de 17 t/ha de matière sèche, mais en moyenne on est à 12 t. En temps de travail, la luzerne est plus intéressante que le maïs. On ne fait qu'un passage d'eau, de 80 mm environ, après chaque coupe. »

Pour valoriser cette production, Jean-Marc Ressegand a investi dans un séchoir à bottes en 2010 (100000 €). Il souhaitait ainsi donner plus de fourrage de qualité aux chèvres. « Je voulais diminuer la pénibilité de la récolte de luzerne en évitant le bottelage pendant la nuit. Je voulais aussi gagner du temps sur le chantier

de bottelage et favoriser une récolte de foin au bon moment (à partir du 20 avril) et ainsi faire plus de coupes sur l'année. L'important est de rentrer la luzerne dans le séchoir avant qu'elle soit à 70 % de matière sèche. »

L'éleveur relève toutefois quelques limites à son système. La quantité de fourrages stockée dans le séchoir équivaut à 2,5 à 5 ha par jour sur les 27 ha de luzerne. Il lui faut donc une dizaine de jours pour sécher chaque coupe. Il est donc difficile d'avoir à la fois les conditions météo et le stade de récolte favorables. De plus, d'une botte à l'autre la qualité peut être variable. « En cas de météo défavorable, j'envisage de faire systématiquement de l'enrubannage de luzerne sur une partie de la fauche, pour faire un maximum de foin de bonne qualité. » Le séchage en bottes implique que

l'agriculteur ait aussi des équipements adaptés. Il pense investir dans un matériel, type andaineur soleil ou botteleuse, pour améliorer la circulation de l'air dans la botte. « Plus on veut développer l'autonomie alimentaire, plus on doit avoir du matériel performant. »

Jusqu'à maintenant, le foin de luzerne n'était pas trié par qualité. Il n'y avait donc pas d'accès aux meilleures coupes en préparation à la mise bas. « On vient de construire un bâtiment pour trier la luzerne, à la sortie du séchoir. Il se compose de trois trévées pour distinguer trois qualités différentes. Ça va me permettre de donner du bon fourrage aux chèvres au bon moment. » L'éleveur a le projet d'agrandir son troupeau d'une centaine de chèvres. Il s'accompagnera d'une agrandissement de bâtiment.

GUILLAUME DE WERBIER

MECHINEAU ELEVAGE INDUSTRIE
Fabricant de distributeurs d'aliments pour caprins, bovins, ovins, vétos

DISTRIBU
SUR RAIL ET SUR BARGE

DISTRIBU MS 7 CE

DISTRIBU MS 6 CE

MECHINEAU ELEVAGE INDUSTRIE 85130 ST-AUBIN DES ORMEAUX
TEL 02 51 65 82 33 - FAX 02 51 65 83 01 www.mechineau-elevage.com

MOINS = PLUS

La Série N RedLine par Valtra, c'est la garantie d'un investissement judicieux avec à la clef une excellente valeur de revente. C'est un tracteur 4 cylindres bien équipé, puissant avec son moteur AGCO Power et sa transmission HiTech à 9 Powershifts. C'est sûr avec RedLine : moins = plus !

Filet 4500 m, 4200 JJ & 2399 JJ

Plus pratique 750 mm vert

Valtra RedLine

ROUNDER KRÖNE COMPRIMA 1800 DE 2012

PICK-UP LARGE 2.20M
ROUE 300x17
TRANSMISSION A GAINÉ
BOITIER BETA
9685 BOTTES

Technologie Tama

L'offre RedLine est valable du 17 février au 30 juin 2014 chez les concessionnaires participants. Rendez-vous sur valtra.fr pour trouver votre concessionnaire le plus proche.

Modèles concernés : Série N (HiTech) et Série T (HiTech).

05 49 43 49 33 - Fax : 05 49 89 02 77 - vma.vivonne@wanadoo.fr

27m